



Dessine-moi... un système mer-terre Draw-me ... a land-sea system

Programme LITEAU IV Rapport de synthèse

ACTeon / Usages et Territoires / Géolittomer-Université de Nantes

F. Kervarec, Y. Arama, F. Krowicki, A. Raveau, P. Strosser (ACTeon),
C. Michel (Usages et Territoire),
B. Trouillet, R. Legé (Géolittomer LETG-Université de Nantes)
S. Carrier (Agence des Aires Marines Protégées)

Mots clefs : Prospective, gouvernance, mer-terre, représentations sociales

N° de contrat : 12-MUTS-LITEAU-6-CVS-018
Date de notification du contrat : 31/08/2012
Date de remise du rapport final : 15/02/2015

Coordonnateur : Fabienne Kervarec,
ACTeon – Antenne de Nantes, 84, quai de la Fosse, 44000 Nantes

Autres partenaires scientifiques bénéficiaires :
Usages et Territoires, Géolittomer LETG (UMR 6554 CNRS et Université de Nantes)

Partenaires gestionnaires : AAMP (co-financeur) et DIRM MEMN

TABLE DES MATIERES

Table des matières	2
méthodologie retenue et principaux résultats	3
Cadre méthodologique et outil d'analyse	4
Analyse de la perception des enjeux d'interface mer-littoral-terre à partir des entretiens préliminaires	4
Méthode	4
Principaux résultats	4
Analyse des outils de représentations socio-spatiales	5
Méthode	5
Résultats	5
Finalisation du choix de la zone d'étude et de la méthodologie de prospective	5
Représentation et prospective : travail exploratoire sur la façade Manche Est – Mer du Nord	6
Le diagnostic prospectif	6
L'analyse des représentations socio-spatiales	6
Méthode	6
Principaux résultats	7
L'exercice de prospective	9
Méthodologie	9
Principaux résultats	10
L'évolution des représentations	10
Les enseignements de la démarche	11
Les constats	11
Les recommandations	12
Quelle transférabilité ?	13
Valorisation opérationnelle et scientifique	14
La valorisation opérationnelle	14
La valorisation scientifique	14

METHODOLOGIE RETENUE ET PRINCIPAUX RESULTATS

Les activités de recherche sont structurées en trois phases principales. Après une étape préparatoire et méthodologique notamment pour adapter les outils et finaliser la méthode – phase 1, le travail exploratoire est mené sur la façade Manche-Est-Mer du Nord. La deuxième phase du projet a consisté parallèlement (1) à mettre en œuvre l'exercice de prospective et (2) à identifier les représentations des acteurs du système Mer-Terre et en étudier l'évolution. La troisième phase a porté sur l'analyse et la valorisation des résultats. La figure suivante présente ces différentes étapes et les décline par activité.

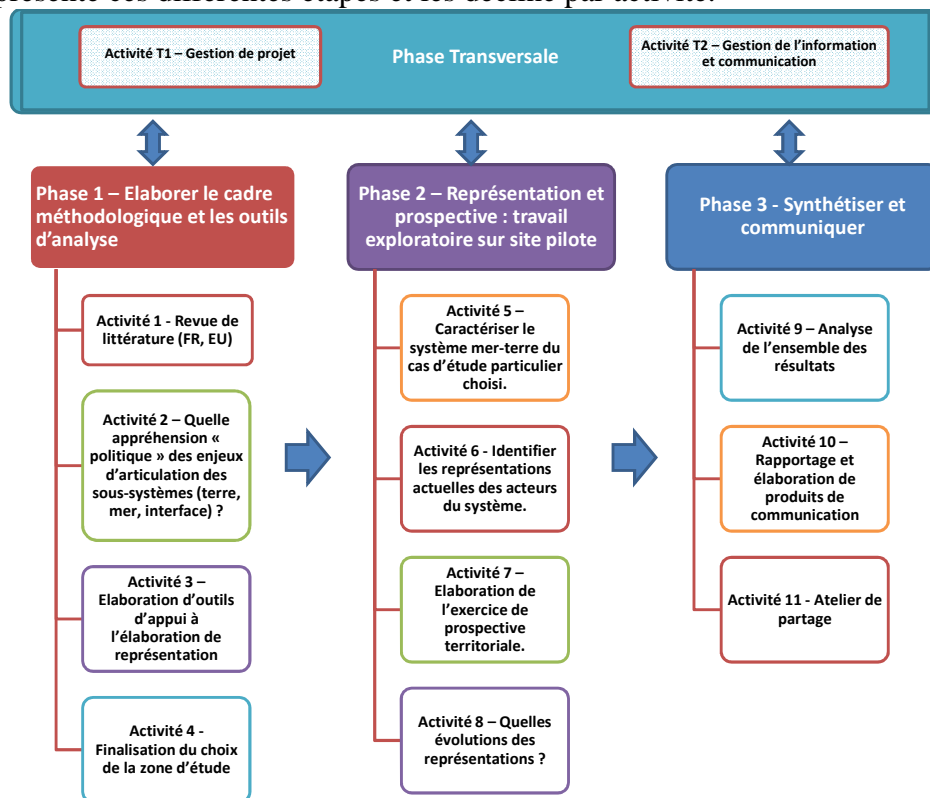


Figure 1 Les différentes phases et activités développées dans le cadre du projet.

L'implication des acteurs de la façade MEMN, notamment de membres du Conseil Maritime de Façade, via le comité de pilotage du projet, mais aussi en tant que participants aux entretiens et aux séminaires de prospective permet d'assurer l'articulation entre recherche et monde de la décision. La figure 1 précise les principales étapes du projet et l'implication des acteurs.

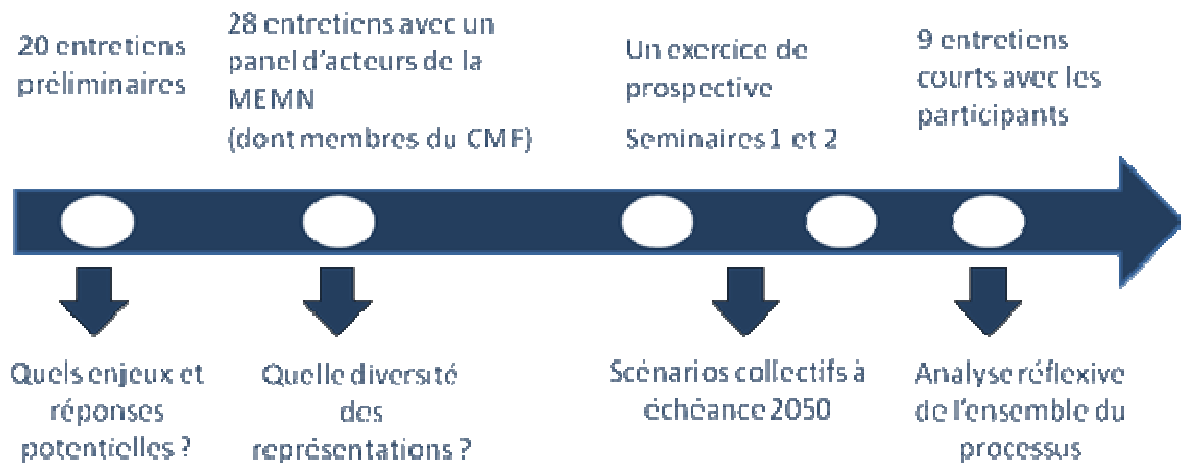


Figure 2 Principales étapes et implications des acteurs

CADRE METHODOLOGIQUE ET OUTIL D'ANALYSE.

Afin de préparer la phase exploratoire, la première phase a permis d'affiner le cadre méthodologique et de développer les outils d'analyse. Pour cela, quatre activités principales ont été menées :

- une revue de littérature déclinée sur trois thèmes centraux pour le projet (la prospective, les représentations sociales et les approches de gestion du système mer-terre),
- une série d'entretiens auprès d'acteurs de l'espace mer-terre en France (métropole),
- une analyse des outils mobilisables pour apprécier les représentations socio-spatiales
- et enfin un travail de définition et de précision de la zone d'étude et de la méthodologie.

Analyse de la perception des enjeux d'interface mer-littoral-terre à partir des entretiens préliminaires.

Méthode.

20 entretiens ont été menés auprès d'acteurs nationaux ou d'autres façades (hors Manche Est), afin d'affiner la compréhension des enjeux d'interface entre les trois mondes « mer-littoral-terre », leur perception ainsi que les réponses aux enjeux politiques ou opérationnels qui permettraient d'assurer une articulation effective entre les stratégies et acteurs des trois mondes.

Principaux résultats

Une synthèse analytique de ces entretiens a été développée selon deux angles.

Le premier angle permet d'alimenter la réflexion prospective, en identifiant (1) une dizaine de tendances lourdes, c'est-à-dire de tendances sur le devenir de ces territoires mer-littoral ayant une faible incertitude ; (2) une quinzaine d'incertitudes critiques, c'est-à-dire de variables ou objets dont les trajectoires sont plus ou très incertaines. Elles peuvent basculer dans des états très différents et de fait amener à des situations contrastées du système étudié. L'analyse des

tendances lourdes et incertitudes vise à apporter un regard dynamique pour interpréter les enjeux, dans une perspective de débat pour l'exercice de prospective.

Le second angle d'analyse des entretiens consiste à croiser les regards portés par les acteurs rencontrés sur la gouvernance, en soulevant en particulier la difficulté d'appréhension du *système mer-terre* et de construction d'une gouvernance partagée sur cet espace particulier. Ce travail conduit à affiner l'hypothèse que les perceptions divergentes et souvent sectorielles (sans être forcément opposées) de l'interface terre-mer agissent comme des points d'achoppement compliquant la construction partagée de la gouvernance et en premier lieu la définition des échelles et des lieux d'articulation.

Analyse des outils de représentations socio-spatiales

Méthode

La troisième activité de la phase 1 porte sur les outils de représentations spatiales mobilisables afin de collecter les représentations sociales du système mer-terre par les acteurs. Elle a consisté tout d'abord à recenser, définir et décrire brièvement les outils à analyser. Neuf outils¹ ont ensuite été analysés et comparés au regard des besoins du projet. Des combinaisons d'outils ont également été étudiées. A la suite de cette analyse, les 4 outils les plus pertinents ont été testés auprès des membres du comité de pilotage du projet, suivant différentes combinaisons et s'appuyant sur une mise en situation (entretiens réels).

Résultats

A l'issue des tests, la séquence finalement retenue pour les entretiens sur les représentations combine :

- la carte mentale : ici une représentation libre de l'espace correspondant aux activités de l'interviewé ;
- l'association libre d'idées, association de termes à partir de l'espace inducteur que constitue la carte mentale ;
- la carte d'enjeux, représentation de « zones à enjeux » sur un fond cartographique.

Le protocole d'entretien a par la suite été développé en prenant en compte simultanément les résultats de cette analyse d'outils de représentations spatiales et les enseignements de la revue de littérature sur les représentations sociales.

Finalisation du choix de la zone d'étude et de la méthodologie de prospective

Au terme de la phase 1, la façade MEMN se confirme comme la zone d'étude retenue, en cohérence avec l'échelle de travail du CMF. Les limites de ce territoire sont bien entendu issues d'un arbitrage entre des sous-territoires de vie, qui fait sens pour les acteurs (et que les entretiens viennent révéler), une échelle de gouvernance en émergence (celle du CMF) et une échelle cohérente en terme de compréhension des processus environnementaux, sociaux et économiques. Enfin, un livrable spécifique (annexe 2, livrable A4) précise la méthode adoptée pour l'exercice de prospective, autour des trois phases de mise en tension, d'écriture des scénarios et de leur mise en discussion.

¹ Il s'agit du graphe cognitif, de la carte mentale, du jeu de reconstruction spatiale, de l'association libre d'idée (spatialisée), de la carte d'enjeu, du sociogramme, du questionnaire, de la carte participative et des techniques de modélisation spatiale.

REPRESENTATION ET PROSPECTIVE : TRAVAIL EXPLORATOIRE SUR LA FAÇADE MANCHE EST – MER DU NORD.

La deuxième phase constitue la phase exploratoire du projet, son cœur, articulant l'exercice de prospective et l'analyse des représentations sociales et de leur évolution.

Le diagnostic prospectif.

Il s'agit tout d'abord de caractériser le système mer-terre du cas d'étude particulier choisi (MEMN) et d'en développer une compréhension synthétique et sectorielle. Pour cela, des fiches variables ont été rédigées pour dix thématiques², constituant la base du diagnostic prospectif. Elles permettent de (1) réunir de manière synthétique des connaissances thématiques sur les grandes variables du système étudié ; (2) préparer la pensée en mode prospective : lecture diachronique (passé, présent, futur) ; (3) préparer la pensée en mode « liberté » : penser l'avenir comme indéterminé ; (4) préparer la pensée en mode « pouvoir » : identifier les marges de manœuvre. Ces fiches ont été diffusées en amont de l'exercice de prospective à l'ensemble des participants et ont fait l'objet d'un temps de discussion lors du premier séminaire.

L'analyse des représentations socio-spatiales

Méthode

28 entretiens ont été réalisés afin de recueillir les représentations sociales d'acteurs impliqués diversement dans la gouvernance du système mer-terre, sur la façade MEMN.

La méthodologie d'entretien privilégie une approche directive à semi-directive. Le protocole d'entretien combine trois outils de mesures des représentations socio-spatiales selon les modèles analogiques et conceptuels avec une induction en entonnoir :

- la carte mentale : ici une représentation libre de l'espace correspondant aux activités de l'interviewé ;
- l'association libre d'idées, association de termes à partir de l'espace inducteur que constitue la carte mentale ;
- la carte d'enjeux, représentation de « zones à enjeux » sur un fond cartographique.

Le protocole d'entretien a par la suite été développé en prenant en compte simultanément l'analyse des outils de représentation socio-spatiale (livrable A3) et les enseignements de la revue de littérature sur les représentations sociales (livrable A1.2).

Le choix des acteurs interviewés s'est orienté selon :

- leur appartenance à un des collèges du CMF (recherche d'une majorité de membres du CMF en parallèle d'une ouverture à l'extérieur) ;
- l'usage ou l'activité qu'il « représente » (recherche d'une certaine couverture des usages du système Mer-terre) ;
- leur localisation dans l'espace Manche-Est Mer du Nord (avec la recherche d'une répartition homogène) ;
- leur non-appartenance au COPIL du projet de recherche ;
- leur âge (avec le constat de l'absence de personne entre 20 et 35 ans).

² Environnement, gestion de la qualité des écosystèmes, aménagement portuaire et transport maritime, activités halieutiques, aquaculture, activités en prise avec les fonds marins ou la colonne d'eau, tourisme / loisir, gouvernance intégrée, population littorale et urbanisation, liens avec les mer-territoires adjacents, risques littoraux et maritimes.

Le choix d'un questionnaire en forme d'entonnoir, avec une première partie induisant le moins de biais possible et une seconde partie mettant en scène notre objet d'analyse, permet de séparer l'appréciation des productions spontanées des productions induites et d'en tirer une analyse et un recul sur nos résultats.

L'analyse des représentations socio-spatiales a tout d'abord conduit à la construction de « profils complexes », centrée sur les messages clefs des entretiens, les perspectives adoptées et les objets mentionnés par les personnes interviewées. L'approche vise à expliciter différentes manières d'appréhender l'espace et le système étudié et à en tirer les implications dans le cadre des processus décisionnels associés à cet espace.

Dans un premier temps, la méthodologie d'analyse est fondée sur les profils sociologiques de valeur de Philippe Mallein³ et sur la construction de *profils idéaux-typiques* inspirés par la sociologie de Max Weber. Ces profils-types ont été construits sur la base de cinq dimensions : relation à l'espace, au temps, aux autres, à la connaissance et à l'action. Dans un second temps, l'équipe de recherche a évalué le degré d'appartenance de chaque personne interrogée aux différents profils développés. La démarche aboutit à la construction de profils « complexes », entendus comme des combinaisons de profils-types, et plus proches des profils réels des acteurs interrogés.

Cette approche par les profils des acteurs a été complétée :

- par une analyse et un traitement cartographique des cartes d'enjeux, à partir d'agrégations globale puis thématiques des cartes d'enjeux ;
- par une analyse des cartes mentales, en particulier en termes d'échelles retenues ;
- par une comparaison des échelles observables sur les cartes mentales et sur les cartes d'enjeux ;
- par une analyse thématique des termes ressortant de l'exercice d'association libre d'idées.

Principaux résultats.

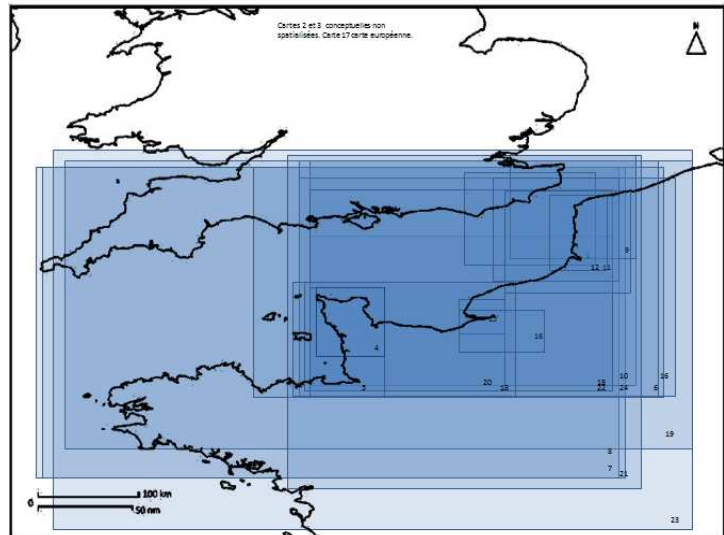
L'encadré suivant reprend les principaux résultats issus de l'analyse des profils de valeurs.

- **Six profils-type** ressortent des entretiens, l'espace pouvant être considéré comme : (1) un espace de développement économique territorial ; (2) un espace pour ma filière économique ; (3) un espace politique ; (4) un espace pour l'environnement ; (5) un espace esthétique ; (6) un espace pour le patrimoine culturel ou esthétique.
- Les profils individuels combinant différents profils types ont été représentés sous la forme de radars, ce qui a facilité l'analyse..
- On observe une **grande hybridation des profils** (le plus souvent trois ou plus profils idéaux-typiques combinés pour un profil complexe). Les profils « environnement », « politique », « filière » et « développement territorial » sont, selon les personnes, des profils dominants ou secondaires mais les profils « esthétique » et « patrimoine culturel » interviennent, globalement, de manière plus complémentaire, comme moins fondateurs des profils observés.
- La **dominante du profil complexe apparaît reliée à l'activité professionnelle** de la personne, mais le lien n'est pas exclusif lorsque l'on considère le profil complexe global. Le lien avec le système mer-terre semble se construire bien sûr notamment par la profession, mais vient aussi s'enrichir des autres dimensions des personnalités (contexte, lieu de vie, centres d'intérêts...). En outre, dans tous les cas, les profils secondaires ou/et complémentaires semblent pouvoir jouer un rôle potentiel important dans la création de liens et de « lieux » ou « zones » de croisement ou d'échanges entre acteurs (jouant un *effet passerelle*).

³ Voir en particulier Mallein (2009).

- Une *analyse en creux* permet d'observer l'**absence ou quasi-absence du profil « Filière » en tant que profil secondaire/complémentaire**, contrairement aux autres profils qui interviennent tous comme secondaire ou complémentaire pour certains acteurs. En dehors de la composition de l'échantillon, ce constat peut s'expliquer par le fait que le profil « Filière » se trouve logiquement fortement relié à la profession. Cela supposerait également qu'il est difficile d'adopter une « perspective filière » pour des acteurs qui ne sont pas directement concernés professionnellement par cette entrée.
- Des **profils de « facilitateurs »** ont été définis comme traduisant une hybridation importante pour 5 personnes (sur 28). Ces facilitateurs peuvent jouer un rôle comme créateur potentiel de liens entre les perspectives/profils (*l'effet passerelle* évoqué ci-dessus), dans le contexte de processus concerté et plus globalement de temps d'échanges (séminaires de prospective par exemple).

Les cartes mentales ont montré la diversité des perspectives des personnes interrogées (voir aussi à ce sujet l'analyse transversale sur les liens mer-terre développée dans ce rapport). Les échelles retenues par les interviewés sont également très variables, comme en témoigne la carte suivante, superposant les différentes échelles des cartes mentales individuelles. La liberté accordée pour la réalisation de la carte mentale s'est aussi traduite dans les échelles retenues, qui vont d'un schéma très local à une carte du monde. La sous-échelle de la façade a pu concerner par exemple une représentation de l'estuaire de la Seine à la frontière Belge. Compte tenu de la question, cette échelle est très reliée à l'activité professionnelle de la personne interrogée.



Lors de l'exercice des cartes d'enjeux, le premier trait de crayon a souvent concerné le trait de côte. Néanmoins, il n'a été évoqué en termes d'enjeux que par 9 personnes, selon l'idée d'évolution du trait de côte. Des zones particulières d'enjeux sont ressorties : le Pas de Calais, l'estuaire de la Seine et la presqu'île du Cotentin, comme en témoigne la carte ci-dessous, qui agrège l'ensemble des cartes individuelles d'enjeux.

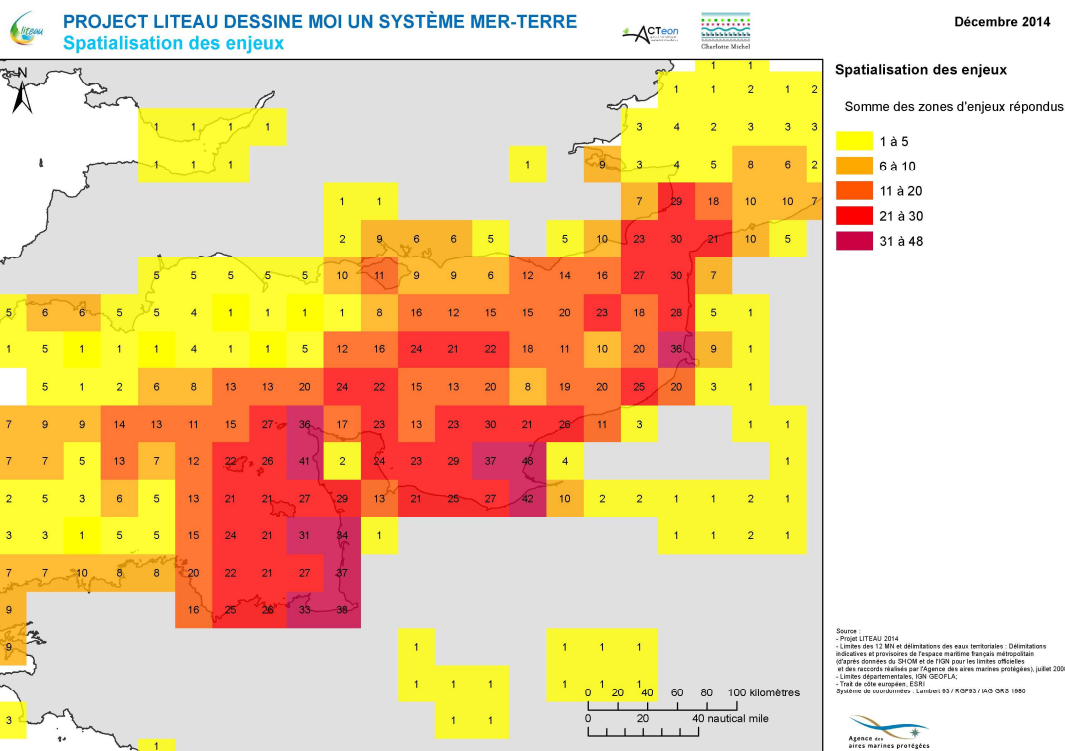


Figure 3 : Spatialisation des enjeux - vue d'ensemble

Les enjeux littoraux sont davantage mentionnés par rapport aux enjeux liés à l'espace maritime. La proximité avec le Royaume-Uni a par contre été peu évoquée lors de cet exercice.

L'exercice de prospective

Parmi les 28 personnes interrogées, onze personnes ont ensuite participé à l'exercice de prospective. Des acteurs de la DIRM/AMMP et de l'Agence de l'Eau Seine-Normandie ont également participé à l'exercice.

Méthode

L'exercice de prospective a été mis en œuvre en deux temps : un premier séminaire⁴ est parti d'une étape de mise en tension pour permettre la construction de conjectures et la rédaction de scénarios exploratoires ; la mise en débat de ces scénarios a eu lieu lors d'un second séminaire⁵.

Lors du premier séminaire, les fiches thématiques précédemment développées ont été présentées et discutées, présentant ainsi les enjeux. Les acteurs ont ensuite choisi de définir des scénarios répondant à la question suivante (également co-construite) : « *Comment gérer de façon soutenable les échanges et les activités humaines dans un espace mer-terre ouvert sur le monde et ses dynamiques (changements climatiques...) ?* ».

⁴ Du 27 au 29 novembre 2013.

⁵ 11 et 12 février 2014.

Une première représentation des enjeux et du système considéré a été proposée par l'équipe d'animation, facilitant la discussion entre les acteurs. Des discussions en sous-groupes ont permis de définir les enjeux actuels. Le groupe de participants a ensuite été invité à identifier des changements futurs possibles, en distinguant les tendances lourdes et les incertitudes critiques, sur lesquelles plusieurs hypothèses d'évolution ont été énoncées pour construire les scénarios.

Principaux résultats

Trois scénarios exploratoires ont été définis, illustrant différents futurs possibles. Le second séminaire a permis aux acteurs de débattre des scénarios, de discuter d'un scénario souhaitable et d'identifier des possibles leviers d'actions.

Les résultats de l'exercice ont été analysés, portant une attention particulière sur :

- la manière dont les relations homme/nature ont été évoquées,
- les échelles géographiques considérées,
- la manière dont les liens mer-terre ont été abordés.

L'exercice de prospective a ainsi été mis en perspective par rapport aux propos des acteurs lors des entretiens individuels. Une vision partagée d'un scénario souhaitable n'a finalement pas été dessinée et l'exercice a montré la difficulté à faire converger les différentes visions. Les résultats montrent par ailleurs que la convergence des visions n'est pas forcément un objectif. L'intérêt premier de l'exercice est d'explicitier ce qui est partagé et ce qui ne l'est pas entre les intervenants.

L'évolution des représentations

Méthode

Entre 2 et 3 mois après l'exercice de prospective, des entretiens avec 9 personnes ayant participé aux étapes précédentes (entretiens individuels et exercice de prospective) ont été menés afin de discuter à nouveau de leur perception des enjeux de l'espace Manche. Les entretiens se sont déroulés en trois temps, les personnes étant invitées à :

- commenter les cartes d'enjeux produites lors du premier entretien individuel,
- exprimer leur point de vue sur l'intérêt de l'exercice de prospective pour comprendre les représentations des autres acteurs de l'espace Manche,
- expliciter les intérêts possibles à mener ce type d'exercice au sein de CMF ou d'autres espaces de concertation ou de gouvernance.

Résultats

Ces entretiens ont souligné les intérêts de l'exercice de prospective pour améliorer la connaissance de chacun sur les enjeux de l'espace Manche, les leviers et points de blocage possibles pour aller vers un avenir souhaitable. L'exercice a permis d'élargir l'échelle spatiale et temporelle considérée par les acteurs, grâce notamment à la diversité d'acteurs impliqués.

LES ENSEIGNEMENTS DE LA DEMARCHE

Les constats

1 - Des éléments de « nature », la colonne d'eau et le cadre de vie qui ne viennent pas (ou peu) spontanément au fil de l'exercice de prospective.

Les scénarios écrits dans l'exercice de prospective et les débats qui ont suivi sur les éléments de convergence et de divergence se sont beaucoup focalisés sur les enjeux d'organisation des usages en mer et sur les enjeux de gouvernance. La nature apparaît souvent sous des termes désincarnés telles que la protection de l'environnement, la biodiversité ou la protection de la nature. Pour autant, concernant la nature ou la colonne d'eau, les avis ont globalement convergé sur l'idée qu'ils doivent être pris en compte comme des caractères importants de l'espace marin.

2 - La construction de visions intégrées de la Manche, avec des acteurs sectoriels ; pas de vision partagée des solutions aux enjeux de gestion.

Les scénarios construits collectivement traduisent des visions intégrées, non sectorielles, produites par des participants « sectoriels » (ou perçus comme tels au départ). La mise en commun des connaissances et des réflexions mais aussi le fait d'avoir « abandonné des postures institutionnelles » ont favorisé l'émergence de cette vision intégrée.

Pour autant, si le diagnostic et les enjeux ont pu faire l'objet de consensus au sein de groupe, les discussions sur les solutions à ces enjeux n'ont pas abouti à une vision partagée.

3 - Des scénarios de prospective peu précis : en travaillant sur des données schématiques, on favorise les discussions politiques / visions stratégiques.

Les participants aux séminaires de prospective ont conservé un certain recul par rapport aux données/éléments de connaissance. En outre, la présence d'une diversité d'acteurs, aux compétences sectorielles diverses, a permis de garder une certaine rigueur dans les hypothèses et ordres de grandeur. Mais des débats trop ciblés sur les données précises ont été évités. Il nous semble que cette distance a favorisé le développement de visions stratégiques.

4 - La question de la mémoire soulevée au fil du projet.

Plusieurs temps du projet ont conduit à mettre en évidence l'importance de la mémoire

5 - Un exercice de prospective qui fait ressortir de nouvelles questions.

Certaines problématiques sont ressorties souvent dans les récits et les discussions que ces derniers ont suscités. Celles-ci n'étaient pas absentes dans les représentations initiales mais elles étaient plus marginales. Il s'agit par exemple : du poids des métropoles, des enjeux de construction d'un projet à l'échelle transmanche et de gouvernance régionale avec les nations voisines. De même, si les conflits d'usage étaient bien présents dans les entretiens initiaux, l'intérêt de raisonner en termes de synergie plutôt que de concurrence ou d'exclusion a été largement abordés dans les discussions notamment à la suite de l'exercice de prospective.

6 - La richesse des expériences individuelles au-delà de la posture institutionnelle...

L'approche développée à la fois dans les entretiens initiaux et lors de l'exercice de prospective a encouragé les acteurs à s'exprimer pleinement, en prenant en compte non seulement leur vécu professionnel et leur posture institutionnelle, mais aussi leur rapport personnel à l'espace « Mer-Terre ».

Au final, est apparue une diversité des entrées possibles, témoignant notamment de l'importance des liens affectifs à l'espace Mer-terre. Ces perspectives personnelles et professionnelles se sont enchevêtrées : elles nous semblent devoir être prises dans leur globalité, sans chercher à les dissocier ni les distinguer. Elles nous semblent importantes, car c'est aussi (notamment ?) par ces entrées multiples que se croisent les regards, que se construisent les compréhensions, voire que se tissent les liens et se forment les expériences.

Les recommandations

1 - Etre vigilant sur la présence des non-humains, colonne d'eau, cadre de vie...

Si les acteurs souhaitent rétablir une sorte d'équilibre entre les humains et les non-humains, ou même avoir une lecture plus fine des relations entre l'ensemble des éléments qui constituent le système mer-terre, il y aurait intérêt à amener dans la méthode de travail des règles du jeu spécifiques pour conduire à ce que ressortent la composition des milieux naturels, les chaînes trophiques ou encore une plus grande diversité de liens entre ces éléments et la société humaine (santé, paysage, services rendus...).

Ces recommandations sont aussi valables au sein des éléments humains pour mettre en scène davantage la mer comme cadre de vie, et les dimensions sensibles (esthétiques, culturelles, liens immatériels) entre les hommes et la mer et son littoral.

2 - Au-delà des résultats de l'exercice, évaluer le processus

Au-delà des scénarios produits en eux-mêmes, c'est le processus, en tant que créateur de lien notamment, qui doit être évalué. Cela conduit aussi à insister sur deux caractéristiques clefs dans la démarche :

- La question de la temporalité ; une démarche de prospective s'inscrivant dans un processus de construction de stratégie partagée doit intervenir au bon moment ;
- L'esprit d'ouverture et de respect mutuel, celui-ci étant indispensable au bon déroulé des séminaires.

Les indicateurs mobilisés pour évaluer le processus pourront concerner la diversité des acteurs mobilisés, l'approche intégrée sur les scénarios produits, mais aussi le ressenti des participants eux-mêmes en particulier sur les rapprochements éventuels ou les croisements de regards entre eux, et sur les évolutions des visions mobilisables après les séminaires, lorsque le quotidien prend le dessus.

3 - Ne pas s'engager dans un plan trop ambitieux

Il s'agit de mettre l'accent sur les outils permettant d'accompagner la formation et le développement de la dynamique collective, tout en répondant aux objectifs formels de planification.

En la matière, l'ambition doit s'inscrire à moyen terme, avec des points d'étapes :

- Constituant des éléments tangibles permettant de maintenir la mobilisation des acteurs ;
- Autorisant l'expérimentation, l'innovation, parce que les points d'étapes sont de toute façon l'occasion d'ajuster les orientations si nécessaire ;
- Permettant une approche de type « gestion adaptative ».

4 - L'importance de s'accorder sur convergences / divergences

L'exercice dessine-moi a montré que les visions du souhaitable d'un groupe d'acteurs ne convergeaient pas à 100% après deux séminaires de réflexion commune. L'exercice ne souhaitait pas arriver à un compromis mou pour construire absolument une vision partagée. Bien au contraire, il cherchait à voir jusqu'où les convergences pouvaient s'enrichir par de simples échanges de regards et de projections sur l'avenir.

In fine, il apparaît très intéressant de travailler non seulement sur les convergences mais aussi sur les divergences pour nourrir les prochaines étapes de la gouvernance sur ce territoire : anticiper et mieux gérer les conflits, être à l'écoute de différentes hiérarchisation des priorités et de nouveaux liens gagnant-gagnant, imaginer d'autres logiques de mise en valeur de la mer...

5 - Zoner « tard » et flou, dans une approche de gestion adaptative.

Les scénarios produits ont conduit à des discussions et à une réflexion partagée sur le zonage, qui doit intervenir « quand on ne peut pas faire autrement ».

D'un point de vue pratique, cela se traduit :

- Par une démarche de gestion adaptative, autorisant une gestion par « essai/erreur » ;
- Par une approche favorisant la plurifonctionnalité ou au moins évitant le mono-usage.
- Par le fait de « tracer à gros traits » plus que de délimiter finement. Si l'ambition est d'aller jusqu'à un zonage, celui-ci ne doit être que schématique afin de faire ressortir la dimension stratégique des décisions d'aménagement, et non leur caractère spatial.

6 - Intérêt d'un regard historique et multi-échelles.

Une vision de long terme, stratégique est indispensable pour connaître les divergences, dépasser les conflits et s'entendre sur des objectifs partagés. Cette approche de long terme favorise en outre la mise en perspective, l'identification des tendances lourdes et le décryptage des germes de changement, et ainsi de sortir de représentations déterministes et de remettre au centre les marges de manœuvre que peuvent mobiliser les acteurs pour induire du changement.

QUELLE TRANSFERABILITE ?

La transférabilité est envisagée à partir de plusieurs questions :

- Dans quel contexte transférer (sur quel territoire et pour quels objectifs / quelles attentes ?) ?
- Quelles limites de l'exercice ? Quelles difficultés pressenties ?
- Quelles opportunités concrètes ?

Concernant le territoire pertinent, il ressort :

- (1) l'intérêt d'un territoire large : offrant une diversité et un enrichissement des perspectives, permettant une mise en avant de points communs et un éclaircissement de ce qui fait divergence.
- (2) l'intérêt d'un territoire plus petit « de projet » : plus opérationnel, en prise avec les conflits existants et recherchant des solutions concrètes. Peut-être plus mobilisateur également ?

Concrètement, les acteurs consultés (en entretien post-prospective et/ou en atelier) ont souligné l'intérêt pour la co-construction d'un projet. A l'échelle locale et dans une perspective spécifique « mer-terre », un exercice de prospective constitue une étape intéressante dans la préparation de concertations. Trois difficultés semblent par contre à anticiper dans la mise en œuvre, en terme d'apprentissage et de changement de pratiques (individuelles et collectives), d'articulation entre prospective et décision (avec l'idée de clarifier le ou les lieux de décision dès l'amorce du processus), et enfin la question de la mobilisation des acteurs. En pratique, plusieurs lieux/espaces (au sens large) ont été cités (en entretien ou lors de la journée d'échanges) comme opportuns pour la mise en œuvre d'une telle démarche : dans le cadre de discussions stratégiques en cours (DSF, PAMM, CMF) ; dans des lieux spécifiques (détroit du Pas de Calais par exemple), et plus généralement dans le contexte de processus multi-acteurs.

VALORISATION OPERATIONNELLE ET SCIENTIFIQUE

La valorisation opérationnelle

Les liens avec des acteurs intervenant sur la zone côtière et marine ont été réguliers, via bien sûr le comité de pilotage (qui comprend notamment 5 membres du CMF de la façade MEMN) mais aussi via les échanges avec l'AAMP et la DIRM, ainsi qu'à travers la participation d'acteurs aux activités du projet (durant les différentes séries d'entretiens ainsi qu'au cours de l'exercice de prospective) et par la participation de l'équipe de recherche à divers événements tels que les Assises de la mer (Séminaire de Boulogne), le Forum de la Manche (Projet CAMIS), le Coastal Marine Forum (Plymouth) et le Forum TransManche (PEGASEAS).

Outre les comités de pilotage et les séminaires internes au projet, trois temps en particulier ont permis de présenter et échanger sur les résultats du projet auprès d'acteurs de la façade :

- La présentation du projet auprès de la Commission Permanente du Conseil Maritime de Façade Manche Est Mer du Nord (octobre 2014) ;
- La journée de restitution auprès d'une diversité d'acteurs de la façade, qui a permis d'échanger sur les résultats et sur la transférabilité de la démarche ;
- Un temps d'échange auprès de la DIRM NAMO.

La valorisation scientifique

Communications à colloque (passées)

- Kervarec F. et C. Michel (2013), « Représentations sociales, prospectives et planification stratégique en Manche Est Mer du Nord », *Atelier LittOcéan : Stratégies maritimes : réconcilier les gestions terre-mer*, Paris, 30 mai.
- Michel C. (2013), La prospective et les Aires Marines Protégées, *Journées d'échanges sur la GIZC : la prospective en appui à la décision et à la gestion intégrée des zones côtières*, Montpellier, 26 septembre.
- Michel C., Aulert C, Kervarec F., Trouillet B. (2014) « Dessine moi... un système mer-terre », poster, Forum TransManche « Promouvoir une gouvernance efficace de l'écosystème de la Manche », Projet Pegaseas, Caen, 2et 3 juillet.

- Kervarec F., Raveau A., Arama Y., Hernandez S., Michel C., Trouillet B., Legé R. (2014) Questioning stakeholders' representations of sea-land interface in the perspective of integrated governance, 2nd *Marine and Coastal Policy Forum*, 18-20 June, Plymouth.
- Trouillet B., Legé R. 2013. Prospective and Marine Spatial Planning: Some thoughts about the French Case. Seminar Assessing Progress in Marine Spatial Planning, MSP Research Network, University of Liverpool, 29-30 mai.
- Trouillet B., Kervarec F., Arama Y., Legé R. Michel C., Raveau A., 2014. A prospective exercise to develop a common vision to support MSP? An experimentation in France. CZC 2014 Conference "Our Coasts: Legacies & Futures", Halifax, 15-19 juin.

Communications à colloques (soumises) :

- Krowicki F., Raveau A., Kervarec F., Comparative analysis of marine and land management instruments for land-sea integration, Soumis à : Mare Academic Conference, People and the Sea VIII (juillet 2015).
- Kervarec F., Arama Y., Hernandez S., Krowicki F., Legé R., Michel C., Raveau A., Trouillet B., Analysing the diversity of stakeholders' socio-spatial representations of sea-land interface, Soumis à : Mare Academic Conference, People and the Sea VIII (juillet 2015).

Articles (à soumettre)

- Article (collectif) à soumettre en 2015 à la revue *Marine policy* sur les enseignements tirés d'un exercice de prospective pour la planification de l'espace maritime en France.
- Kervarec F., Arama Y. et al. L'analyse de la diversité des représentations socio-spatiales du système mer-terre, article à soumettre en 2015.

Mémoire de master

- Legé R. 2013. Prospective et représentations socio-spatiales. Réflexions sur les outils et les apports potentiels pour l'aménagement de l'espace maritime. Le cas de la Manche Est - mer du Nord. Mémoire de Master 2 GAEM, Université de Nantes, Dir. Trouillet B. 82 p.